

Palestine : territoire, mémoire, projections

9-12 mars et 16-19 mars 2017

MuCEM, Cinéma, conférences et rencontres

Alors que la question de la reconnaissance de l'Etat palestinien rejaillit dans l'actualité, le Mucem propose un temps fort exceptionnel consacré à ce qui se joue, aujourd'hui, de l'autre côté de la Méditerranée : le programme « Palestine : territoire, mémoire, projections » s'appuie sur des films et des rencontres avec des écrivains et des penseurs, mais aussi sur des discussions avec des artistes, pour revisiter l'héritage des représentations militantes, poétiques et subjectives de la Palestine par les Palestiniens. Tout au long de cette lutte pour la visibilité, les artistes, cinéastes, poètes, écrivains ou architectes palestiniens ont créé des représentations, des images, des symboles et des récits de résistance. Ils ont été les témoins de cette longue guerre protéiforme qu'ils ont vécue, enregistrée, étudiée : le traumatisme de la violence, la douleur du déracinement, l'aliénation de l'expulsion, l'attente d'être sauvé, la cruauté de la survie, la mélancolie de la perte, la peur et l'humiliation imposées par les forces militaires occupantes. Ils sont aussi devenus les scribes, les messagers, les gardiens, les archéologues de ce qui a précédé la *Nakba* et la rupture traumatique qu'elle constitue. Depuis les accords d'Oslo, ils luttent pour se réapproprier l'Histoire et le pouvoir, au-delà des rivalités internes qui minent l'Autorité nationale palestinienne. Ils se confrontent à la réalité de cette guerre latente, éclairant les mécanismes et les codes du régime de sécurité, mais aussi les formes de résistance quotidienne qu'il suscite. Par la subversion, l'ironie, le détournement, ils déjouent la défaillance des élites politiques palestiniennes et israéliennes. Enfin, en ressuscitant les archives oubliées, ils comblent les fossés, recousent les déchirures, réécrivent le passé pour interroger le présent. La Palestine : une patrie et un territoire, un lieu où se projettent toutes ces représentations, dont l'histoire a été effacée, mais également réaffirmée par la résurgence de la mémoire, par le surgissement de l'intervention artistique. Le programme interroge enfin la Palestine dans sa « liminalité » qui se manifeste par la langue, dans laquelle se forge l'appartenance à la patrie et qui est aussi dépositaire des pertes, et de ce qui disparaît dans la médiation avec la langue de l'occupant.

Masterclass écoles supérieures d'art, du 9-12 mars

Lieux :

MuCEM

Et

La compagnie, lieu de création, 19, rue Francis de Préssensé, 13001 Marseille / 04.91.90.04.26

<http://www.la-compagnie.org/>

Jeudi 9 Mars	13h-15h à La compagnie	masterclass	Rencontre avec Rasha Salti, répresentation du parcours de Rasha Salti et de la problématique de la programmation
	17h Au MuCEM	Projection + Débat avec le réalisateur	<p>1-Les films des frères Lumière en Palestine D'Auguste et Louis Lumière (France, 1896, 12 min.) Projection Entrée en gare d'un train, circulation autour d'un marché, caravane de chameaux, regards furtifs... Ce montage présente les images filmées en 1896 par les frères Lumière en Palestine.</p> <p>2-Off Frame De Mohanad Yaqubi (Palestine, 2016, 1h10) Vostfr Dans les années 1960 et 1970, le Palestine Film Unit (PFU), mouvement révolutionnaire cinématographique, propose d'unifier la lutte politique par le cinéma et de transformer ainsi l'image de « réfugiés » des Palestiniens en une image de « combattants » aguerris. Il reçoit très rapidement le soutien et l'engagement de cinéastes reconnus comme Jean-Luc Godard, Jean Genet, Chris Marker, Julio Garcia Espinosa, Masao Adachi...</p>
	20h30 au MuCEM	Rencontre + Projection	<p>1-Rencontre Elias Sanbar</p> <p>2-Ici et ailleurs De Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville (France, 1974, 53 min) Ici, une famille de Français moyens devant son poste de télévision. Ailleurs, les combattants palestiniens filmés dans leur vie quotidienne, leur entraînement, leur mort. En 1974, Jean-Luc Godard utilise des images tournées en Jordanie quatre ans auparavant pour en proposer une relecture laissant apparaître une réalité manipulée à plusieurs niveaux.</p>
Vendredi 10 Mars	10h30-13h À La compagnie	masterclass	Intervenants : un artiste ??? en cours de programmation
	15h au MuCEM	Projections + Rencontres	<p>Conversation Nord-Sud, Daney Sanbar De Simone Bitton et Catherine Poitevin (France, 1993, 48 min) Pendant la guerre du Golfe, Serge Daney avait écrit que la conversation, « un art typiquement franco-arabe », n'arrivait plus à s'instaurer entre lui et ses amis arabes. Les réalisatrices ont ainsi voulu lui offrir un cadre, à la fois réel et cinématographique, dans lequel il pourrait renouer ce dialogue un moment interrompu. Le choix de son interlocuteur s'est imposé d'emblée : Elias Sanbar, palestinien, historien, directeur de la <i>Revue d'études palestiniennes</i>, et collectionneur d'images...</p> <p>Suivi d'une conversation avec Simone Bitton et Elias Sanbar, puis d'une séance de dédicace de l'ouvrage <i>Les Absents</i>, de Bruno Fert et Elias Sanbar.</p>

	17h30 au MuCEM	conférence	Invisibilité revisitée Par Subversive Film En 1968, de jeunes cinéastes palestiniens créent à Amman (Jordanie) un groupe cinématographique affilié à la Révolution : Palestine Film Unit (PFU), qui a travaillé avec le Fatah, a ainsi pu nourrir la révolution palestinienne d'un large vocabulaire cinématographique, après des décennies d'invisibilité. Cette conférence revient sur le parcours et les travaux du PFU, illustrant ainsi une certaine pratique du cinéma militant des années 1960 et 1970, quand les cinéastes pensaient que le cinéma pouvait changer le monde.
	19h au MuCEM	Rencontre	Emily Jacir Rencontre avec l'une des artistes majeures de la scène contemporaine dans le monde arabe. Emily Jacir a construit une œuvre complexe – aussi poétique que politique –, autour des questions liées à la résistance, aux échanges, à la traduction et à l'histoire des migrations. Elle a reçu plusieurs prix, dont le Lion d'or à la 52e Biennale de Venise (2007).
	21h au MuCEM	Projection	Jaffa, la mécanique de l'orange D'Eyal Sivan (Allemagne/France/Israël/Belgique, 2009, 1h26), Vostfr L'histoire de la Palestine et d'Israël s'articule autour de représentations, d'images et de clichés. Mais, parmi tous ces symboles, un seul est commun aux deux cultures : l'orange. Raconter l'histoire des oranges de Jaffa, c'est raconter l'histoire de cette terre... Le film d'Eyal Sivan n'est pas qu'une façon de se souvenir : il est davantage une entreprise de surgissement du passé à travers la mélancolie du présent.
Samedi 11 Mars	9h-11h Au MuCEM	Masterclass	Rencontre avec Simone Bitton
	11h30 au MuCEM	conférence	De la participation De Sandi Hilal (architecte, urbaniste, artiste) Architecte installée à Beit Sahour en Cisjordanie, Sandi Hilal a longtemps travaillé dans les camps de réfugiés palestiniens. Dans cette conférence, elle interroge les procédés d'intervention des experts sollicités par les résidents des camps pour l'« amélioration » de leurs conditions de vie dans ce qui constitue un « état d'exception » depuis 1948 ou 1967.
	14h30 au MuCEM	Projections	1-The Shooter D'Ihab Jadallah (Palestine, 2007, 8 min), Vostfr Projection La Palestine est occupée par les médias du monde entier. Elle est le théâtre d'histoires sensationnelles, mettant en scène des gentils, des méchants, des victimes et des spectateurs. Les Palestiniens sont ainsi devenus les « acteurs » des journaux télévisés à grand spectacle... Dans ce court film satirique, ils pourraient toutefois sortir des rôles et des clichés que les médias leur ont assignés. 2-Nazareth 2000 De Hany Abu-Assad (Palestine/Pays-Bas, 2001, 55 min), Vostfr Projection Si la ville de Nazareth a joué un rôle éminent dans l'histoire du christianisme, elle est aujourd'hui majoritairement peuplée de musulmans. La plus grande partie des terres reste toutefois la propriété d'institutions chrétiennes, ce qui n'est pas sans créer des tensions... Dans ce film, Hany Abu-Assad dresse le portrait caustique et poétique d'une ville malade d'un système politique en faillite.
	16h au MuCEM	conférence	Anne-Marie Filaire / Rasha Salti En écho à l'exposition « Zone de sécurité temporaire » présentée au fort Saint-Jean, la photographe Anne-Marie Filaire revient, avec la commissaire Rasha Salti, sur le travail artistique qu'elle réalise depuis plus de quinze ans dans les « espaces-frontières » et autres « zones tampon » du Moyen-Orient.
	17h30 au MuCEM	conférence	Inverted Vistas Par Yazid Anani (architecte, universitaire, commissaire) Ou comment l'Autorité palestinienne a progressivement réinventé l'esthétique et l'identité visuelle de la Palestine, créant ainsi une rupture avec l'histoire classique de la libération.
	19h au MuCEM	Projection	The Neighbour before the House De CAMP (Shaina Anand, Nida Ghouse, Ashok Sukumaran) (Palestine 2009, 1h), Vostfr Le collectif CAMP a confié à des résidents palestiniens de Jérusalem-Est un équipement de vidéosurveillance afin qu'ils observent leur environnement. Les images ainsi réalisées montrent la curiosité, le doute et les plaisanteries qui président à l'acte de « surveillance ». Les mouvements de caméra indiquent comment les Palestiniens décident de ce qui doit être vu... Ils filment de proches sites archéologiques, leurs maisons, la barrière de séparation israélienne, ainsi que d'autres lieux ordinaires de l'occupation de Jérusalem-Est.

	21h	Projection	<p>1-A Post-Oslo History D'Annemarie Jacir (Palestine, 2001, 8 min), Vostfr Un moment au <i>check-point</i> de Bethléem, cinq ans après la signature des accords « de paix » d'Oslo. Le calme avant la tempête, un rêve en suspens.</p> <p>2-Infiltrators De Khaled Jarrar (Palestine/Émirats arabes unis/Liban, 2012, 1h10), Vostfr Portrait d'une société palestinienne qui se démène pour contourner les <i>check-points</i>. Faire le guet, courir, sauter, ramper à travers de sombres tunnels... Passer de l'autre côté du mur implique diverses stratégies pour une population prisonnière de ses terres. Certains y parviennent, d'autres sont arrêtés par l'armée israélienne, dans un éternel jeu du chat et de la souris dont ce film relate quelques aventures.</p>
Dimanche 12 Mars	9h-11h Au MuCEM	masterclass	Rencontre avec Tarzan et Arab Nasser
	11h au MuCEM	Projection + Conversation entre le réalisateur Et May Odeh	<p>Gaza 36 mm De Khalil Al-Mozian (Palestine, 2012, 52 min), Vostfr La bande de Gaza comptait douze cinémas, lorsqu'ils furent tous détruits en 1987 suite à l'occupation israélienne. En 1994, un nouveau cinéma fut construit avant d'être incendié la même année. De nos jours, tous les cinémas sont fermés, certains ont été transformés en immeubles et d'autres en supermarchés... Ce film donne la parole à ceux qui les ont connus, et aux nouvelles générations, qui en ont été privées.</p>
	15h au MuCEM	Conférence	<p>Vera Tamari et Yazid Anani Artiste plasticienne et pédagogue, Vera Tamari vit et travaille à Ramallah. Avec le commissaire Yazid Anani, elle évoque les questions et thématiques qui animent sa pratique depuis quarante ans.</p>
	16h30 au MuCEM	Projection	<p>Ford Transit De Hany Abu-Assad (Palestine/Pays-Bas, 2002, 1h21), Vostfr Après la signature des accords d'Oslo, l'armée israélienne récompensa les Palestiniens ayant « collaboré » en leur offrant des fourgonnettes blanches de marque Ford. Elles furent vendues et converties en taxis privés. Dans ce film, le réalisateur Hany Abu-Assad accompagne Raja'i dans sa Ford Transit qui, entre <i>check-points</i> et barrages routiers, roule de Ramallah à Jérusalem en compagnie d'hétéroclites passagers.</p>
	18h30 au MuCEM	Projection	<p>Roshmia De Salim Abu Jabal (Palestine/Émirats arabes unis/Qatar/Syrie/Liban, 2014, 1h10), Vostfr Depuis 1956, Yousef et son épouse Amna, tous deux âgés de 80 ans, vivent à Roshmia, la dernière vallée naturelle de Haïfa. Leur monde va s'écrouler du fait de la décision municipale de détruire leur maisonnette et de les expulser, afin de construire une nouvelle route pour les colonies juives...</p>